

dants. Le parti radical est représenté en France par M. Paul Passy et ses amis ; c'est la Société de réforme orthographique qui a présenté le programme du parti modéré.

M. Max Miller reproduit un spécimen d'après le *Maître phonétique* et s'exprime ainsi : " La France a traversé beaucoup de révolutions, mais il est difficile d'admettre que les Français vont rompre maintenant aussi complètement avec le passé. On invoque à l'appui de la réforme radicale l'autorité de Descartes, mais on oublie de dire que ce philosophe n'a pas appliqué ses idées sur cette matière. Les membres de la Société de réforme orthographique, beaucoup moins exigeants, ont du moins le courage de leur opinion et leurs publications en font foi. La modération des réformes projetées a décidé l'Académie en leur faveur, et a bien disposé le gouvernement. "

Après avoir énuméré les desiderata de la Société de réforme orthographique, l'auteur de l'article termine par ces appréciations :

" L'argument étymologique a beaucoup perdu de la faveur dont il jouissait précédemment. Autrefois, il avait vraiment du pouvoir, et c'était presque un sacrilège pour un érudit de proposer d'écrire en anglais *det* au lieu de *debt*. Cependant, si Descartes a raison de dire qu'une langue est d'abord parlée et ensuite écrite ; si les étudiants en philologie ont raison de croire qu'une méthode préside aux changements phonétiques insensés par lesquels passent tous les idiomes parlés, alors qu'il n'y en a aucune dans l'orthographe adoptée par diverses imprimeries, il est clair que ce qui est possible dans une langue parlée doit l'être aussi dans une langue écrite ; il est évident que la connaissance du système d'après lequel varie une langue parlée doit être un guide plus sûr pour l'étymologiste que la présente orthographe de fantaisie des compositeurs et des lecteurs. Si nous savons d'abord que des consonances dissimilaires en latin sont assimilées en français nous savons que *dette* peut être placé pour *debita* de même que *recette* pour *recepta*.

" Nous n'avons qu'à remonter à plu-

sieurs siècles en arrière pour découvrir l'orthographe étymologique de beaucoup de mots français. Et néanmoins l'Académie elle-même ne pourrait pas actuellement rétablir *froid* pour *froigd*, quoiqu'elle ait conservé *doigt*, ou *mesme* pour *même*, *chresten* pour *chrétien*, *contre-rolle* pour *contrôle*, ou *caryophyllum* pour *girofle*.

" Nous souhaitons tout succès aux réformateurs de l'orthographe en France. Les réformes qu'ils proposent maintenant sont certainement très modérées et raisonnables. Mais aucune nation n'est plus sensible à ce qui est pédant et malencontreux que la nation française, et il est invraisemblable qu'elle tolère jamais des mots tels que *filosofie* et *téologie*.

VARIÉTÉS.

La vapeur.—Un journal illustré allemand, le *Wick's Illustrirte Gewerbeblatt*, dit que le pouvoir moteur de la vapeur se trouve distribué dans les proportions suivantes entre les pays ci-dessous mentionnés :

	Chevaux-vapeur	Chevaux-vapeur par 100 habitants
Grande-Bretagne	8,200,000	25
France	4,520,000	11
Empire allemand	5,200,000	13
Russie	2,240,000	3
Autriche	2,150,000	5
Italie	830,000	3
Espagne	740,000	4
Portugal	80,000	2
Suède	300,000	7
Norvège	180,000	9
Danemark	150,000	8
Hollande	340,000	8
Belgique	810,000	14
Suisse	290,000	10
Autres pays d'Europe	690,000	6
Etats-Unis d'Amérique	14,400,000	24
Colonies	7,120,000	00

D'après ce tableau, il y aurait donc un total de 50,015,000 chevaux-vapeur utilisés par des nations civilisées. Le cheval-vapeur est regardé comme l'équivalent de la puissance de trois chevaux et la puissance de ces derniers à celle de sept hommes. De sorte que chaque million de pouvoirs de chevaux ne représen-